

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[195_Lettres d'Abel Villemain à Guizot : 1827-1868](#)[Item](#)[Paris, le 22 novembre 1827, Abel Villemain à François Guizot](#)

Paris, le 22 novembre 1827, Abel Villemain à François Guizot

Auteurs : Villemain, Abel-François (1790-1870)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Amis et relations](#), [Femme \(de lettres\)](#), [Femme \(santé\)](#), [France \(1814-1830, Restauration\)](#), [Politique \(France\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1827-11-22

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3, AN : 163 MI 42 AP 195 Papiers Guizot Bobine Opérateur 31

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Villemain, Abel-François (1790-1870), Paris, le 22 novembre 1827, Abel Villemain à François Guizot, 1827-11-22

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/8656>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationPlombières (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 02/05/2025 Dernière modification le 05/06/2025

22 nov. 1827

Mon cher ami, j'aurais voulu vous
le croire, bien des milliers de choses à
vous écrire, mais une petite pensée me
fait en ce moment "réfléchir" à vous le dire
"sans en avoir" que "il y a" et "il y a" d'importance
mieux à "ignorer". Vous devez en savoir des
nouvelles, et je vous prie en grâce de
me les marquer par un mot. J'espère
qu'il y a "épargne", car c'est dans l'attente
j'espère que les hommes très habiles qui
sont à Genève auront découvert le danger
mais je n'en ai pas sous les yeux, dans
la personne d'un ami ou d'un exemple.

que je suis bien tristement pressé de notre
fragilité. J'espère un mot de lettre de vous
qui me rassure. M. de Broglie doit être
bien inquiet car je n'ai pas osé lui écrire.
Voilà de grandes choses - la rue municipale
est plus frappante encore. L'aspect des collèges
est calme, en la disposition ~~de~~ d'aujourd'hui.
J'ai compris la combi. L'aspect constitutionnel
est curieux maintenant, en quelle force lui ont
donné tant de sottises en d'illégalités. Les scènes
de Paris sont toutes dans la répression qui a été
sanglante, comme vous l'apprez par la journée,
en apprenant brutalement. cela ne change rien aux
élections du grand collège de Paris. et le
vous par Michaud, qui dans la contre opposition
étrange les collèges des députés n'en sera que

plus amère. Veuillez agréer
bien sincères attachements.
C. D.

quel malheur que vous n'a
lieux. Vous serez, je le
Paris, avec une ardeur que
pas d'exprimer vous même.
s'en est été sans retour.

